



Courts Circuits AMAP

www.amapmontrouge.org
n°5 NOVEMBRE 2016

Derrière le panier

« Nous connaissons tous la raison d'être des AMAP, qui traduisent le parti-pris de leurs adhérents en faveur d'une agriculture humaine, durable et proche du consommateur dans tous les sens du terme. L'AMAP Montrouge s'appuie ainsi sur les convictions de ses adhérents, mais aussi sur les efforts d'une douzaine de bénévoles qui s'investissent au quotidien dans le fonctionnement de l'association.

Nous avons ce mois-ci un moyen simple de soutenir les efforts de cette équipe de choc sans laquelle rien ne serait possible : une participation massive à notre assemblée générale annuelle du 21 novembre !

Nous comptons sur vous ; il en va de l'avenir et du dynamisme de notre association. »

Denis Martin, président

Assemblée générale le lundi 21 novembre 2016

L'assemblée générale de l'AMAP de Montrouge se tiendra le lundi 21 nov. à 19h30, au 103 rue Maurice Arnoux à Montrouge.

A cette occasion, le Bureau de l'association vous présentera son bilan de l'année écoulée et ses propositions pour le prochain exercice. Paniers solidaires, frais d'adhésion et contribution au Réseau, nouveaux produits, budget 2017... autant de sujets qui vous concernent et sur lesquels vous êtes appelé(e)s à donner votre avis.

L'AG, c'est aussi une occasion unique d'échanger avec les autres Amapiens et de mieux connaître les membres du bureau élargi, qui assurent l'animation de l'association tout au long de l'année. N'hésitez pas à nous faire part de points que vous souhaiteriez voir abordés sur info@amapmontrouge.org

Ordre du jour

- Rapport moral du président
- Approbation des comptes 2016 et budget 2017
- Election du Bureau
- Modification des statuts
- Bilan des partenariats
- Nouveaux produits



Le BIO en île de France Attention, danger !



Confrontée à une urbanisation rampante qui grignote les terres agricoles, l'agriculture bio a besoin de soutien financier pour acquérir du foncier cultivable, développer des canaux d'échange et d'information, former et accompagner les nouveaux paysans.

Or, malgré une opinion publique favorable, le Conseil régional d'Île de France revient sur ses engagements de campagne et réduit radicalement les budgets alloués au soutien du bio dans la région. Ce reniement met en péril les capacités d'intervention d'organisations comme Terres de lien, les Champs des possibles ou le Réseau amap IdF, promoteurs actifs d'une agriculture durable, sociale et de proximité.

NOUS POUVONS AGIR

- en signant et en diffusant la pétition en ligne (<http://petition-amapidf.wesign.it/fr>),
- en contribuant Terres de lien ou en souscrivant à sa foncière (www.terredeliens.org).



L'AMAP, de la solidarité dans le panier

Les intempéries de juin 2016 ont durement frappé les maraîchers franciliens dont la production s'est trouvée partiellement compromise par le mauvais temps. En a résulté une baisse temporaire des quantités et de la qualité de nos paniers qui a heureusement pu être compensée en fin de saison. D'autres AMAP qui ont subi de plein fouet les effets des inondations sont restées solidaires de leur producteur en absorbant tout ou partie des pertes.

Dans notre cas, le principe de solidarité inscrit dans la Charte des AMAP (voir www.amap-idf.org) s'est exprimé l'an dernier avec notre producteur de fruits. En effet, les conditions de maturité des fruits au moment de la récolte de septembre-octobre 2015 n'ont pas permis leur conservation optimale en chambre froide jusqu'en toute fin de saison ; quantités et qualité sont alors devenues plus fluctuantes et nous ont fait opter plus souvent pour la confection de délicieuses compotes, assurant ainsi à la famille Barrois un meilleur maintien de ses revenus.

L'AMAP Montrouge en chiffres

L'AMAP Montrouge compte actuellement 120 adhérents dont 28 qui nous ont rejoints à l'occasion de notre dernière campagne trimestrielle.

Nous avons signé depuis le début de l'année :

- 99 contrats légumes
- 64 contrats fruits
- 68 contrats volailles et œufs
- 38 contrats pain et farine

Le succès de notre AMAP ne se dément pas, à tel point que nos producteurs de légumes et de fruits nous indiquent qu'ils seront en mesure de maintenir ces volumes de production en 2017, mais qu'il leur sera difficile d'absorber une hausse significative de la demande.